



P. 2 CV  
P. 3 DÉMARCHE  
P. 4-11 QUAZAR 2022→2023  
P. 12-20 QUAZAR STARTER PACK 2024  
P. 21-25 AQUAQUAZ AU LAC 2024  
P. 26-29 AQUAQUAZ STARTER PACK 2025  
P. 30-36 PROJETS ANTÉRIEURS 2021→2023  
P. 37 CONTACT  
P. 38-42 PRESSE

# SET & CHLOÉ 2025

# CV SET&CHLOÉ SÉLECTION EN DUO

Notre atelier à Bruxelles se consacre à la transformation de bidules récupérés et autres morceaux laissés-pour-compte. En tant qu'artistes plasticiennes et amateurs Quazar, nous aimons bricoler en puisant dans le fouillis urbain, en mêlant *low-tech* et artisanat. Nous créons de nouveaux outils de mesure Quazar à partir de bric-à-brac, leur donnant une nouvelle vie et une fonction inattendue. Inspirées par les artistes *trickster*, nos œuvres oscillent entre le réel et le fictif, suscitant la surprise et l'engagement critique du spectateur.

Notre méthodologie proche du bidouillage empirique nous projette vers des formes et des récits décalés et humoristiques. Avec des déchets comme moyens du bord, nous imaginons un futur *low-cost* et accessible.

Rejoins notre club pour explorer nos installations et reportages vidéo, et deviens amateur Quazar pour obtenir ta carte membre !

**2025** Solo show → “AQUAQUAZ WORKSTATION” - Plein Tompête, Brussels, juin

**2025** Group show → “Pièces à conviction” - Centre d'art UPHF, Valenciennes, mars

**2024** Residency → “AQUAQUAZ” collab. Sans Age - CAN, Suisse, juin

**2023** Group show → “Do you care” - Modus Operandi, Bruxelles, nov.

**2023** Performance → “Là où je me terre” - ISELP, Bruxelles, juillet

**2023** Talk → “Laboratoire des Nouvelles Mythologies” - ISELP, Bruxelles, juin

**2023** Group show → “Là où je me terre” - ISELP, Bruxelles, avril

**2023** Solo show → “QUAZAR” - Atelier Lippens, Bruxelles, mai (Soutien de la FW-B, ISELP, SOFAM)

**2023** Laureat → “Symbiosis” - 28<sup>e</sup> International Symposium on Electronic Art, Paris, mai

**2023** Double grant → SOFAM, Bruxelles

**2022** Grant → “Prix Connectif” - ISELP et COCOF, Bruxelles

**2022** Residency → “QUAZAR” - ISELP, Bruxelles, oct.

**2022** Group show → “Ma Mine” - Atelier Lippens, Bruxelles, oct.

**2022** Group show → “Cycle 4 : Tactiques du rêve augmenté” - La Verrière-Fondation Hermès, Bruxelles, avril

**2021** Group show → “Péridion” - Atoma, Bruxelles, sept.

**2021** Group show → “Bye Bye His-Story” - CGII, La Louvière, sept.

**2020** Group show → “They said” - Cinéma Palace, Bruxelles, sept.

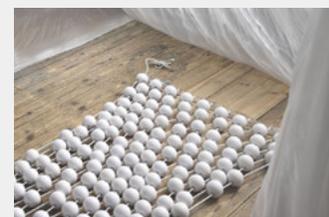
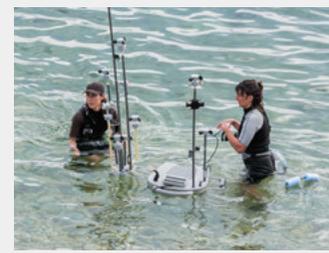
**2019** Group show → “Hiking the House” - Maison des Arts, Schaerbeek, mai

**2018** Publication → “Des lignes et des nœuds” - p112 à p130, B42, Valence

**2019** Chloé Van Oost (1995, BE) → master Gravure - ENSAV La Cambre & ArBA-ESA, Bruxelles

**2015** Set Chevallier (1991, FR) → master Design graphique - ÉSAD Valence, Valence

[WWW.SETETCHLOE.COM](http://WWW.SETETCHLOE.COM)



# DÉMARCHE SET&CHLOÉ

Nous transformons des matériaux et déchets abandonnés en supports de récits fictionnels, pour façonner des installations mêlant sculptures, vidéos documentaires et performances. Dans cette mise-en-scène, nous jouons le rôle de deux amateurs passionnés d'un phénomène lumineux peu étudié : les quazars. Nos personnages documentent leurs inventions **low-tech** et **low-cost**, et créent des reportages autour de ces outils de mesure aussi ingénieux qu'incongrus, bricolés avec les moyens du bord.

Cette fiction décalée s'appuie sur des logiques issues de l'anthropologie des techniques. Elle ouvre un terrain d'expérimentation où les déchets plastiques sont la contrainte de production, et explore ainsi les enjeux écologiques à travers le réemploi de rebuts laissés-pour-compte, associant artisanat et bricolage.

Notre pratique s'apparente au concept de bricolage développé par Lévi-Strauss dans "La Pensée sauvage", qui implique un mode de conception et de production d'artefacts à partir d'un environnement instrumental clos – ici pollué –, à l'inverse de la "logique d'ingénieur" où l'environnement, supposément infini, se plie aux besoins de ses projets.

Depuis 2019, nous explorons ces différentes thématiques à travers une approche inspirée par la figure du **trickster**. Cette posture, teintée d'humour et de quasi-canular, place le spectateur entre incrédulité et complicité. Avec ironie, on s'interroge sur le regard occidental et l'attitude technosolutionniste de la gestion des déchets, tout en s'amusant de la confiance accordée au discours artistique.

Nos installations créent des expériences immersives rappelant les dioramas des musées d'histoire naturelle, où le visiteur devient acteur central. Cette ambiguïté est renforcée par des dispositifs médiatiques – reportages vidéos et vidéos de médiations – qui brouillent les frontières entre fiction et réalité.

À notre échelle, nous cherchons ainsi à construire un imaginaire nouveau autour de la valorisation des déchets. En donnant à ces rebuts des fonctions inédites, nous proposons une science-fiction **low-cost** et terre-à-terre, une projection tangible vers des possibles alternatifs.

Photo ©Sebastian Verdon





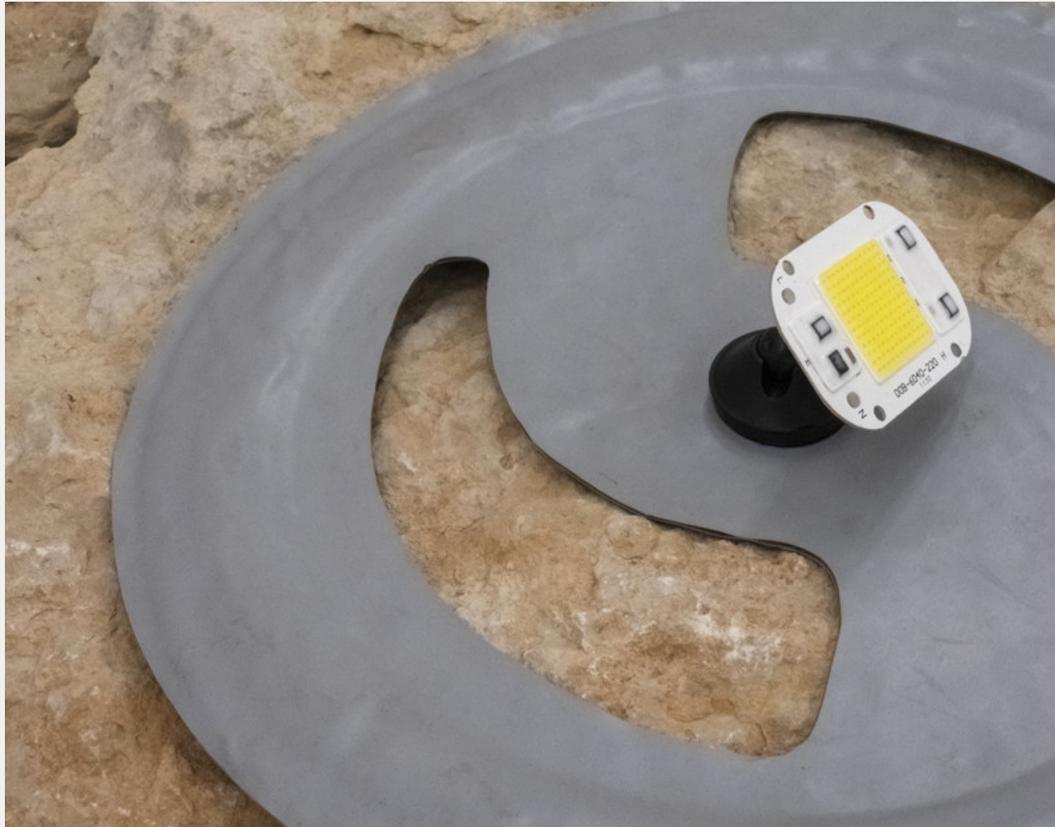
GARDAS

# QUAZAR 2022→2024 UNE FICTION QUASI-SOLAIRE

Le projet QUAZAR se concentre sur la collecte de données scientifiques d'un phénomène lumineux peu étudié. Ce récit plastique cultive l'ambiguïté qui existe entre le réel et le fictif, entre les figures de l'artiste et de l'amateur-scientifique.

Nous avons choisi de travailler la forme du diorama, présente dans les musées de sciences naturelles, qui situe le spectateur au centre de l'action, à l'échelle 1:1. La personne est placée dans un jeu ambigu entre les matières réelles et présumées, entre les choix arbitraires de décor et de réalisme, de faux et de vrai. C'est ce trouble *trickster* que nous nous efforçons de cultiver en travaillant une plastique du réel et de l'imaginaire, qui questionne la véracité et la possibilité d'existence de modes de pensée scientifique. Dans une volonté d'immersion du public, nous intégrons des éléments interactifs tels que des boutons lumineux et sonores, accompagnés d'une médiation performée et de reportages à l'appui.

La conception des pièces plastiques répond à notre volonté de développer une science-fiction *low tech* et *low cost*. La figure de l'amateur nous permet de mélanger différents registres de connaissance scientifique et de *do-it-yourself*. La majorité des matériaux que nous utilisons sont des déchets récupérés, omniprésents en ville.



L'installation immersive est composée de quatre sculptures-outils émettant du son, six vidéos courtes ( $\pm 3$ min, sur tablettes, TV et téléphone), une bande son d'ambiance spatialisée, une fresque représentant un des sites de recherche, ainsi que trois petites sculptures-outils manipulables par les visiteurs pour être photographiés devant la fresque.

Ce projet a été réalisé avec le soutien de la FW-B, de l'ISELP et de la SOFAM.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES - FILMOGRAPHIQUES

Victor PAPANÉK, *Design pour le monde réel*, Les presses du réel, 1971.  
Camille BOSQUÉ, *Design pour un monde fini*, Carnets parallèles, 2024.  
Gauthier ROUSSILHE et Quentin MATEUS, *Perspectives low-tech*, Divergences, 2023.  
Vilém FLUSSER, *Petite philosophie du design*, Circé, 2002.  
Claude LÉVI-STRAUSS, *La pensée sauvage*, Agora, 1962.  
Carlo GINZBURG, *Mythes, emblèmes, traces*, Verdiers, 1993.  
Philippe DESCOLA, *Par delà nature et culture*, Gallimard, 2005.

Bruno DUMONT, 2014, *P'tit Quinquin* [série].  
Walon GREEN & Ed SPIEGEL, 1971, *The Hellstrom Chronicle* [docu-fiction].  
Jan DE BONT, 1996, *Twister* [Film].  
Serge BRUNIER & Bruno BUCHER, 2013-2015, *Entre Terre et Ciel* [série documentaire].  
COURANT, GONNER & GOURMAUD, 1993-2014, *C'est Pas Sorcier* [série documentaire].



## QUAZAR 2022→2023 FLEXER HIGH DENSITY

«FLEXER HIGH DENSITY est un outil de mesure qui va nous permettre, grâce à sa flexibilité, de créer une sorte de stratigraphie des ondes quazar passant par le pôle A, puis le pôle B, qui lui se situe à l'extérieur de l'outil. Ainsi, grâce à la chaux que nous avons apposé et réalisé nous-même en récoltant des blocs de calcaires que nous avons concassés puis cuits à haute température, cet outil nous permet de neutraliser les données quazar. Ici le quaz-mètre est à 7 Quaz, ce qui va nous permettre d'enfiler les lunettes de sécurité, et d'interpréter les ondes invisibles de quazar en données sonores. On l'allume, on se place sous la douche sonore et on peut entendre un quazar. On le sent même vibrer dans la structure».



± 200×200×170cm (arceaux et bâche de tente, toile plastique, mousse, latex, câbles, torchis, paille, sable, composants électroniques, speaker)

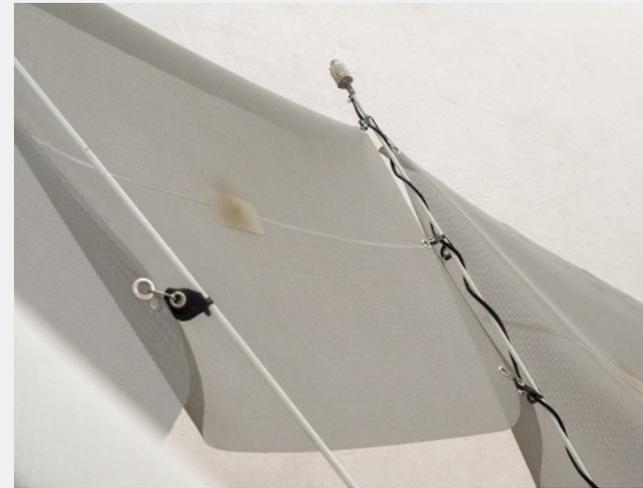
Lors de la médiation, nous expliquons l'utilisation de chaque outil à l'image de la série documentaire de vulgarisation scientifique *C'est pas sorcier*. Vidéos en ligne sur les liens suivants : IG [@SET.ET.CHLOE](https://www.instagram.com/set.et.chloe) et [WWW.SETETCHLOE.COM](http://www.setetchloe.com) →



→

## QUAZAR 2022→2023 Q.S. DISTANCER

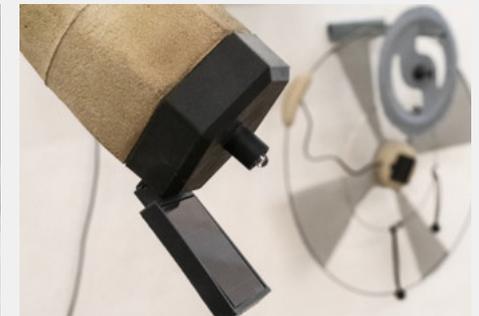
«Q.S. DISTANCER nous permet de comprendre l'origine des quazars. Il se place en direction du faisceau. Grâce à ce système, nous arrivons à capter des données jusqu'à quelques kilomètres au-dessus de la couche d'ozone. Malheureusement, au-delà, nous perdons sa trace, mais cela n'est pas un problème parce que nous arrivons ainsi à comprendre que les quazars suivent une même direction que le soleil. Donc à partir de là, nous pouvons parler de faisceaux Quasi-Solaires».



± 300×250×165cm (métal et bâche de tente, chambre à air, toile, mousse, latex, câbles, torchis, sable, composants électroniques, speaker)

## QUAZAR 2022→2023 OSCILLATOR MULTILAYER

«OSCILLATOR MULTILAYER est un dispositif d'un seul tenant, stabilisé ici par ses boudins. Il permet d'établir des données entre le noyau et les pourtours d'un faisceau quazar. il se manipule avec souplesse grace à cette manette, accentuée par cette forme courbe de manière à enregistrer des données fluides et non-saccadées».



± 200x150x50cm (tube aluminium, tube multicouche, bâche de tente, sable, chambre à air, mousse, latex, composants électroniques, speaker)

## QUAZAR 2022→2023 SECTOR - PLUG - MAPPER

«SECTOR - PLUG - MAPPER est le premier outil que l'on va concevoir et utiliser sur place. On va fixer des plugs technologiques sur une structure, à des croisements stratégiques. Inspiré des cartes de navigation océaniques, il va nous permettre de dresser une typologie des quazars, et déterminer quels outils on utilisera par la suite».



± 300×180×15cm (mousse, latex, bois, attaches plastique, composants électroniques, speaker)

## QUAZAR 2022→2023 DIORAMA

«Un site de quazar tel que celui de Villette est tellement incroyable qu'il nous a semblé important de pouvoir s'y projeter, à défaut de pouvoir s'y rendre. On vous propose de choisir un capteur-frisbee pour poser, on prend une photo et vous recevez un tirage-souvenir à la sortie».



± 210×200×370cm (bois, torchis, dessin sur chaux, graminés, sacs de sable, véritable pierre de Villette)

## QUAZAR 2022→2023 SIX DOCUFICTIONS

Six vidéos accompagnent les pièces plastiques. Elles servent de complément de médiation à l'installation. Certaines ont la forme de tutoriels, d'autres de mini-reportages caméra à l'épaule. Ces codes référentiels permettent au visiteur d'ancrer la fiction dans le réel. Ces séquences documentaires mettent en scène deux chercheurs, amateurs passionnés de quazars, qui développent et utilisent leurs propres outils pour analyser ces phénomènes et leurs impacts sur la faune et flore.

Ces séquences vidéos ont été réalisées dans le Revermont (FR) et au Plateau de Millevaches (FR) de juin à août 2022. Le mode de travail itinérant appelle à une esthétique *low tech* : elle se reflète dans l'appropriation du design du bivouac, conçu avec des bâches solides et légères, des structures fines et des modules assemblables. Dans cette fiction qui prend place en zone rurale, nous nous sommes aussi intéressées aux techniques artisanales telles que le clayonnage et le torchis pour confectionner certaines pièces de la scénographie.

Ces vidéos sont conçues et optimisées pour l'installation, non pour une diffusion en ligne : le son est traité pour ne conserver que les voix. Cela crée une harmonie sonore entre les vidéos, le *sound design* des quatre sculptures-outils et la bande-son de l'installation globale, qui simule la chaleur du site de prospection et le chant des cigales. Nous avons travaillé avec le musicien Tomi Yard à ce qu'il y ait des variations auditives au fur et à mesure de la progression dans l'installation, afin d'offrir à chacun-e l'expérience d'un amateur Quazar.



Porte écran (métal, bois, torchis)



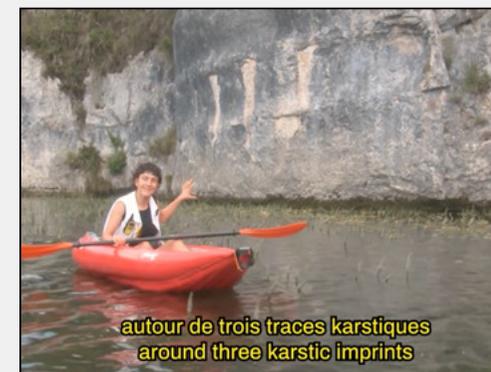
**Vidéo 1. Introduction**, les premiers pas sur le site de prospection, carrière de Villette, juin 2022 [LIEN VIDÉO](#)



**Vidéo 2. Interview**, rencontre avec Jean-Luc Challes, carrière de Villette, juin 2022 [LIEN VIDÉO](#)



**Vidéo 3. UV mapping & modélisation 3D**, carrière de Villette, juillet 2022 [LIEN VIDÉO](#)



**Vidéo 4. Des traces isolées**, rencontre avec Marco Cheval, rivière de l'Ain, juillet 2022 [LIEN VIDÉO](#)



**Vidéo 5. Tutoriel**, Faux-la-Montagne, août 2022 [LIEN VIDÉO](#)



**Vidéo 6. Captation aérienne**, Rochers de Clamouzat, août 2022 [LIEN VIDÉO](#)



STARTER PACK

Quartz

2024

QUAZAR 2024 EN STOCK

QUAZAR2024  
LECTEUR DE TRACES QZ PORTABLE USB  
PAD LAYER STRATER XVR  
Écran, PVC, dessin sur chaux, composants  
électroniques, mousse, latex  
25x20x9cm



**QUAZAR 2024 EN STOCK**

**QUAZAR2024**  
**LECTEUR DE TRACES QZ PORTABLE USB**  
**QUAZLOCALIZER ÉCRAN LCD**  
Écran, PVC, dessin sur chaux, chambre à air,  
composants électroniques, tube multicouche,  
mousse, latex  
20×16×17cm



QUAZAR 2024 EN STOCK

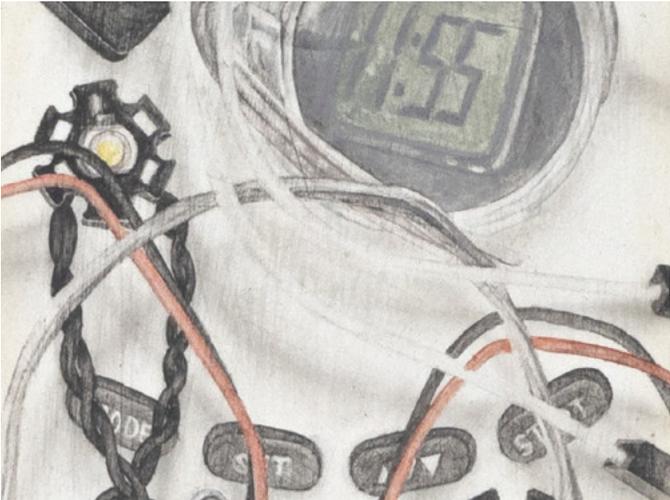
QUAZAR2024  
COMPACT QUAZ TOOL 86G 3PC  
Écran, PVC, composants électroniques, mousse, latex  
9x9x5cm



QUAZAR 2024 EN STOCK



QUAZAR2024  
QUAZSTARTERPACK1 CONNECTIQUES  
Torchis, dessin sur chaux, bois, linoleum  
16x12x3cm



QUAZAR 2024 EN STOCK



QUAZAR2024  
DIORAMA-TÉLÉCOMMANDE CARRIÈRE DE VILLETTE  
Torchis, bois, dessin sur chaux, composants électroniques,  
mousse, latex  
42x33x13cm



QUAZAR 2024 EN STOCK



QUAZAR2024  
BIPEUR CONNECTÉ BRACELET DE FORCE QZ 3PC  
Écran, PVC, silicone, composants électroniques,  
mousse, latex, sangle tissée  
8x12x6cm

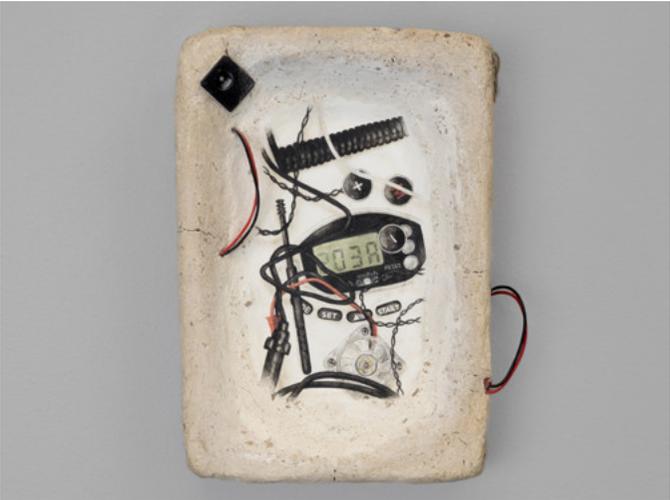


QUAZAR 2024 EN STOCK

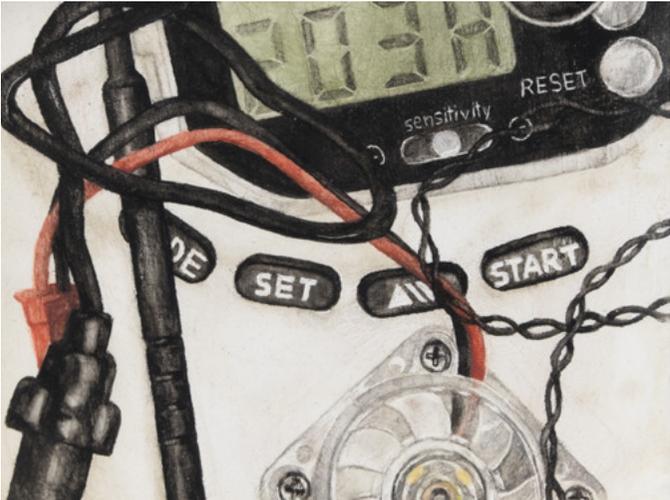
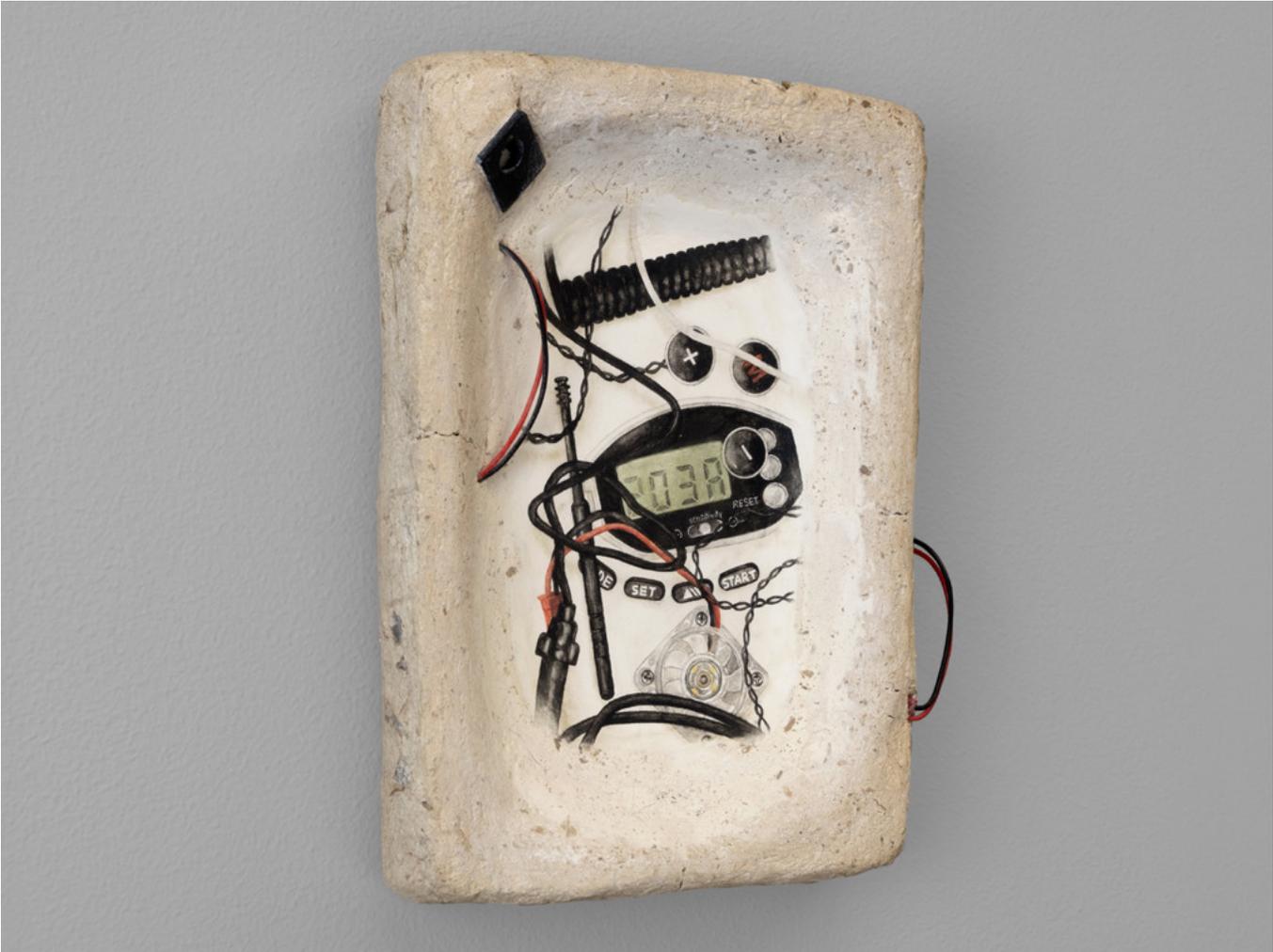
QUAZAR2024  
DIORAMA-FRISBEE CARRIÈRE DE VILLETTE  
Torchis, dessin sur chaux, bois, composants électroniques,  
caoutchouc, mousse, latex, sangle tissée  
57x35x10cm



QUAZAR 2024 EN STOCK



QUAZAR2024  
QUAZSTARTERPACK2 CONNECTIQUES  
Torchis, dessin sur chaux, bois, linoleum  
16x12x4cm





De mai à juin 2024, le CAN (Suisse) nous a donné carte blanche en résidence dans leurs espaces. La proximité avec le lac de Neuchâtel nous a permis de lancer les premières recherches plastiques AQUAQUAZ. Un projet aquatique qui s'étendra jusqu'à 2026.

Sous le regard du public et de nos caméras, nous avons proposé une performance avec la mise à l'eau des outils de captation spécialement conçus pour l'occasion. Pour nous accompagner, nous avons invité à notre tour les artistes Ugnè Vyliaudaitè et Arthur Chambry, du groupe Sans Âge. Ils ont créé et interprété en direct une bande-son *low-tech* à la manière de bruiteurs. Cette performance et captation a eu lieu lors du vernissage de l'exposition FOYER FLUX FOSSIL avec les artistes Tiphaine Calmettes, Isabell Schulte, Hunter Longe et Jonas Etter.

La retranscription vidéo de ce projet est disponible en ligne:

**Sampling at the lake 07/06 24, les premiers pas sur le site de prospection, 23'44"** [LIEN VIDÉO](#)



Capture de la performance AQUAQUAZ au lac, Centre d'Art de Neuchâtel, juin 2024, Suisse



**Sampling at the lake 07/06 24, les premiers pas sur le site de prospection,** lac de Neuchâtel, Suisse, 23'44" [LIEN VIDÉO](#)

Photo ©Sebastian Verdon



Capture de la performance AQUAQUAZ au lac, Centre d'Art de Neuchâtel, juin 2024, Suisse



Outil de mesure AquaQuaz™ WEATHER STATION BODYBOARD le DIY data cross' system. 7060g, 70×100×180cm. Données croisées X et Y par multiplication de stations météo, 11 points d'ancrages réglables, écran LCD waterproof avec Operating System fourni, pompe de secours à énergie mécanique, démontable et stockable. Capacité d'autonomie 4h30. Bonne prise en main.

Photo ©Sebastian Verdon



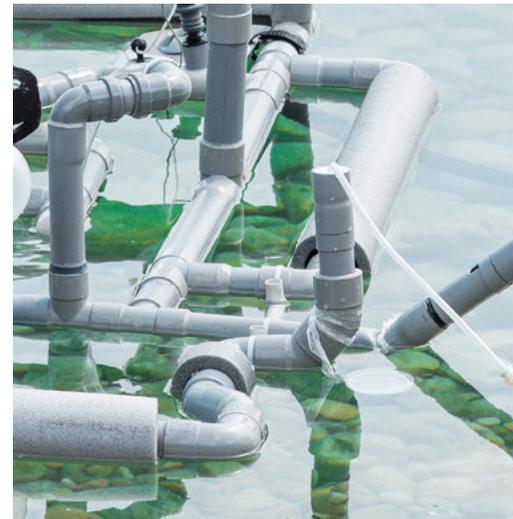
Capture de la performance AQUAQUAZ au lac, Centre d'Art de Neuchâtel, juin 2024, Suisse

Outil de mesure AquaQuaz™ FILTRATION MECHANIC CORE (et flotteur de stabilisation). 4880g, 10×20×160cm. Carottage avec résultats concluants dès 3min d'utilisation ininterrompue sur zone de 100×100×70cm. Réglage contrôle: vitesse d'analyse, filtration et minuteur. Tenir fermement les poignées Contrôle et Stab et procéder au prélèvement par des gestes circulaires et fluides. Résultat d'analyse après 20min hors d'eau.

Photo ©Sebastian Verdon



Capture de la performance AQUAQUAZ au lac, Centre d'Art de Neuchâtel, juin 2024, Suisse



Outil de mesure AquaQuaz™ LAKE-CRUST-SCAN-SWEEPER. 12kg, 145x100x30cm. Scanner à rayonnement longue portée 150cm prof. Écran LCD waterproof avec Operating System fourni. Structure flottante en PVC avec capteurs (caméra, hydrophone), autonomie 4h. Après montage, suivre les indications sur l'écran, rincer après usage. Résultat d'analyse après 20min hors d'eau. Précautions: éviter fortes vagues et immersion complète.

# STARTER PACK

# STARTER PACK

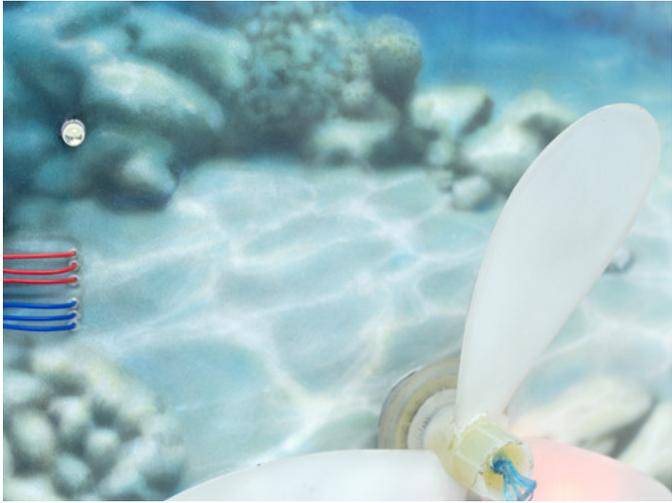
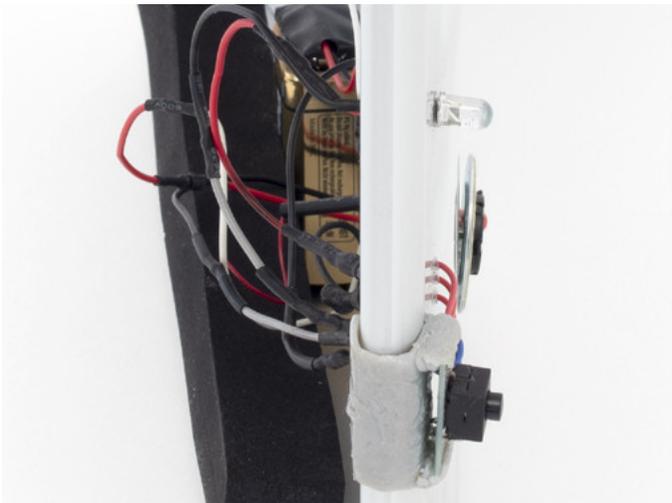
2025



AQUAQUAZ2025  
**SHRIMP PROCESSOR**  
Écran, PVC, latex, composants électroniques, mousse  
30x42x13cm

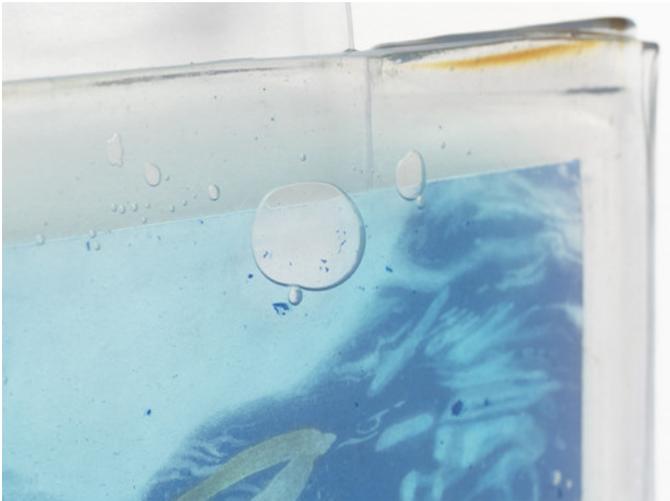


AQUAQUAZ2025  
SPEED LOOP ELEC  
Papier, pigments, PVC, PLA, métal, composants électroniques,  
mousse  
32x26x7cm



**AQUAQUAZ 2025 EN STOCK**

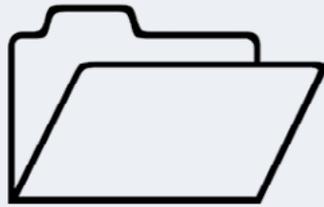
**AQUAQUAZ2025**  
**BLUELAGOON AREA**  
Pigments, papier, glycérine, plastique  
13,5x25,5x0,5cm



**HORMONOL 2021**

**TOURBE 2022**

PROJETS ANTÉRIEURS

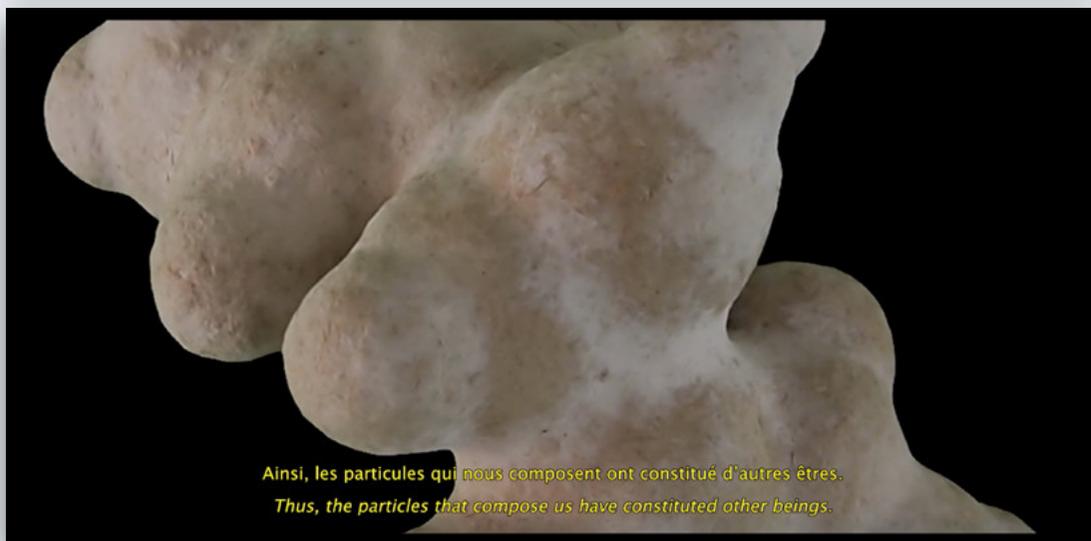
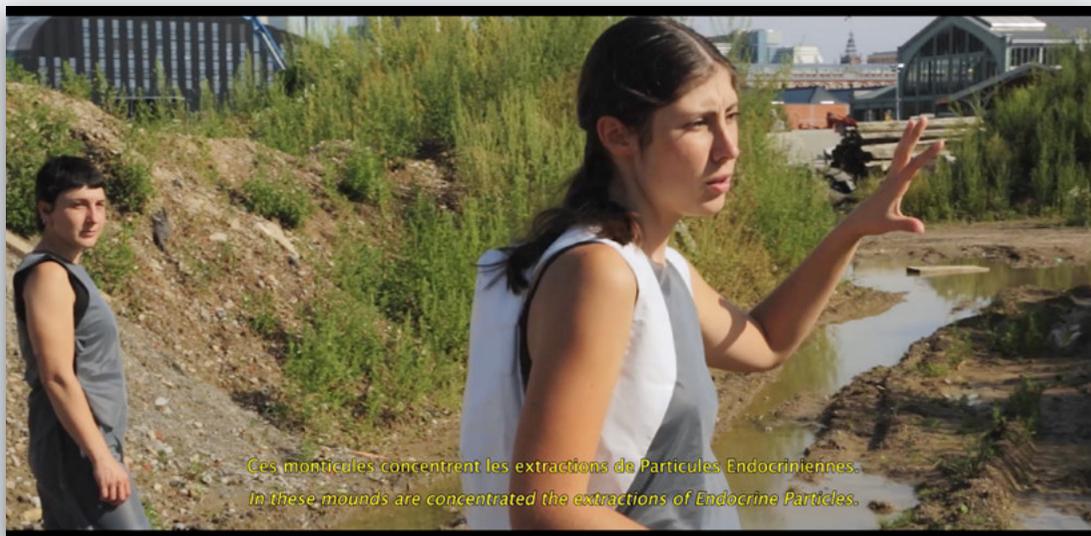


# HORMONOL 2021

Hormonol est un projet d'installation narrative qui met en scène le travail de deux chercheuses, dites des hormonologues. Toutes deux proposent aux visiteurs un soin de réplétion à partir de deux modules à manipuler. L'installation se compose d'un module central sur lequel s'allonger, d'un tutoriel intégré au lit, d'un prototype de molécule de bisphénol B à tenir contre soi, de tenues de travail et d'un écran diffusant le reportage sur les enjeux de l'extraction de la matière première.



HORMONOL, LIT: fibre cellulosique, polystyrène, nylon, écran, 200x90x80cm





TUTORIEL-4\_ETAPES\_DE\_REPLETION, 3'56" — [LIEN VIDÉO](#)



Conseil de manipulation de la molécule.  
MOLECULE, fibres cellulosiques, 26x60x20cm

## HORMONOL 2021 UN SOIN AU BISPHÉNOL B

SOIN HORMONOLOGIQUE, performance, 50', ISELP, juin 2023 pour l'exposition  
LA OÙ JE ME TERRE, avril-juin 2023, sous la curation de Mélanie Rainville.



SET — Bienvenue, merci pour votre confiance. Je vous présente notre module de réplétion. Cette couche à bascule est accompagnée d'un tutoriel – ici, intégré à la structure – pour vous faciliter son utilisation.

CHLOÉ — Vous pouvez ôter vos chaussures et déposer vos affaires. En vous allongeant, vous entrez en contact avec la matière du module.

SET — Nous avons spécifiquement choisi et récolté ces particules endocriniennes pour leurs propriétés de surstimulation. La coque est composée de calcite de simili-chaux. Après de multiples recherches, on a fixé notre choix sur le matelas de polystyrène décondensé. Et la molécule, manipulable, est en cellulose de bisphénol B. D'ailleurs, sur votre droite, vous pouvez visionner le reportage sur le terrain qui explique les enjeux de cette recherche de matériaux.

CHLOÉ — N'hésitez pas à compresser le matelas avec vos doigts. Voilà... fermez les yeux. Par mimétisme, une balance se fera entre vos PE internes et externes. C'est important de se sentir en phase avec l'écosystème externe, quel qu'il soit. »



# TOURBE 2022

TOURBE, élément faisant partie d'une pièce collective VERMILLIS SPONTANEUS EN MILIEU TOURBEUX-BITUMÉ (Set&Chloé + Collective La Satellite), a été commandé par Guillaume Désanges et Colline Davenne pour La Verrière - Fondation Hermès, Bruxelles (avril-juin 2022). L'exposition TACTIQUES D'UN RÊVE AUGMENTÉ propose, selon le commissaire, un «archipel de formes incertaines qui sont autant de portes ouvertes sur des univers parallèles, affirmant l'imaginaire comme outil de transformations politiques et sociales».

Dans cette installation où se mêle narration textuelle et plastique, nous avons travaillé à la rencontre spatiale de huit visions singulières de la science-fiction s'emparant du thème de la génération spontanée. Pensée telle une scène de fouille archéologique, la Tourbe est accompagnée d'éléments produits par la Satellite: un chant lyrique, d'une archive fictive et d'un outil d'extraction. Elle a été extraite d'une tourbière et directement travaillée à la Verrière, permettant l'excavation minutieuse des objets.

La technique développée de papier mâché nous a permis d'obtenir un rendu terreux, solide et léger. Une illusion possible grâce à l'utilisation de matériaux de récupération. Cette esthétique *low cost* et *low tech* apporte un flou temporel à la narration.

Interview Set&Chloé + La Satellite, Fondation d'entreprise Hermès, mai 2022. [LIEN VIDÉO](#)



## TOURBE 2022

«À la suite de recherches que nous menons depuis plusieurs mois sur le principe de génération spontanée, nous avons fait une découverte singulière: une vermine orange, s'épanouit dans les milieux boueux. Jusqu'à aujourd'hui, nous collections seulement des échantillons de suc à la ripe, mais plusieurs carottages effectués en tourbières mettent à jour la présence franche de ces mêmes sucs, concentrés en des formes inhabituelles. Les excavations superficielles sont gorgées de concrétions argileuses semblant mimer des artefacts humains reconnaissables.

Quand nous creusons plus profond, les masses que génère la tourbe contaminée sont de moins en moins identifiables, mais leurs formes restent étonnamment précises. Selon nos estimations de datation, les formes découvertes précèdent dans le temps l'invention des objets qu'elles évoquent.

Tandis que certains d'entre nous s'éprennent du pouvoir bioturbateur de la vermine spontanée, d'autres s'en inquiètent. Nous émettons l'hypothèse d'une vermine intelligente capable de domestiquer les humains à partir de ses suggestions propres. Quoi qu'il en soit, nous continuons notre quête, en vue d'éclaircir le mystère de la vermine spontanée et de sa relation avec l'humanité passée, présente et future.»

Mardi Forestier



Photo ©Isabelle Arthuis



± 400x500x90cm, (bois, grillage, fibre cellulosique, pigments naturels)

Photo ©Isabelle Arthuis



Photo ©Isabelle Arthuis

## Contact

[WWW.SETETCHLOE.COM](http://WWW.SETETCHLOE.COM)

[SET.ET.CHLOE@GMAIL.COM](mailto:SET.ET.CHLOE@GMAIL.COM)

IG [@SET.ET.CHLOE](https://www.instagram.com/SET.ET.CHLOE)





that we present to the public as a kind of archeological excavation space.

TOURBE JOURNAL LA VERRIÈRE HERMÈS (PDF)

Tarek Lakhissi, *Pygmy of Traktor*, 2021, steel and steel chains, green filler, various materials, courtesy of the artist and VITRINE London. Photo © Jonathan Bassot

Tarek Lakhissi, *Pygmy of Traktor*, 2021, steel and chains, red fillers, blue, white, yellow, black, and VITRINE London. Photo © Jonathan Bassot

Alex Ayed, *United Crow of Firenze*, 2021, bronze, glass, steel, wood, acrylic, courtesy of the artist and Marval Collection, Milan / Berlin

Alex Ayed, *United Crow of Firenze*, 2021, bronze, glass, steel, wood, acrylic, courtesy of the artist and Marval Collection, Milan / Berlin



# Tactics of Augmented Dreams

Guillaume Désanges

"Tactics of Augmented Dreams" presents works by fifteen artists, as an extension and redirection of the broad, ecological themes explored in "Matières à penser" at La Verrière since 2019. The new show presents speculative, future-facing work, science fiction, and new narratives to be invented and shared. In keeping with the emphasis on artismanship and materiality in the preceding series, "Tactics of Augmented Dreams" does not set out to replace forms with stories or theories, but rather to show how speculative fiction can be a secret, animating force in art objects that are not directly discursive. The exhibition brings together a young generation of artists, some of who are exhibiting in Brussels for the first time, and a handful of more established figures: hybrid, techno-organic sculptures by Roy Köhnke and Alex Ayed, Pierre Huyghe's real-world excavations, futurist-fetishist glass and metal weapons by Tarek Lakhissi, constellations of forms and forces by Marie-Claire Messouma Manlanbien, Suzanne Treister's cryptic world-systems, queer / fantasy appendages by the collective platform La Satellite (Luz de Amor, Set Chevallier & Chloé Van Oost, Marine Fozemier, moileasutresart and Astrid Vandercamer), and Paul Thek's strange, stellar allegories. The exhibition is an archipelago of indeterminate forms, each one an open door to a parallel universe, affirming the power of the imagination as a tool for political and social transformation.

In the context of the worldwide shock of the Covid-19 pandemic, an event that has overtaken (at speed) the global climate emergency and focused attention, time and again, on an impalpable "world after", the present exhibiting carries forward the search, in the preceding series, for "other" ways of inhabiting our world. This time with a new aim – not only to define alternative uses for the material in art, nor to critique ways of doing and thinking, but to open up breaches in reality, discover myriad new perspectives, take risks. Speculative forms – dreaming, utopian thinking, poetry – are the ideal medium for an examination of our own selves: can we conceive of other worlds? Can we invent tactics, trajectories or narratives that offer more than a cosmetic improvement on reality as we know it, overstepping the bounds of probability and possibility to propose entirely new realities? To that end, the works in this exhibition draw on art's most precious capital, from its first beginnings: the imagination, fiction, and fantasy.

Our "future" is increasingly blurred by the deteriorating conditions of life on Earth, and so we conceive a future of the imagination. A vision attained not by deductive logic, but through new, speculative, fictional narratives. As our first principle, we may agree that reality is greater than the mere outcome of the relationship of cause and effect, more than a predestined, coldly mechanical process propelling the universe to some inevitable, invariably grim fate; that reality is also a "cultural product", a construct, a way for humanity to envisage, dream and project itself. It follows, therefore, that any shift in the order of things will entail, as a priority, a comparable shift in the realm of fiction and narrative. This is the underlying premise of American author Ursula K. Le Guin's superb, ground-breaking text *The Carrier Bag Theory of Fiction*, which posits the prehistoric origins of Western epic narrative and contrasts the expansionist, violent sagas of the mammoth hunters with the ingenuity and experience of the gatherers. Le Guin advocates storytelling of a different kind – less dominant, less triumphalist, less heroic and consequently less toxic. Narratives that present "other" characters and situations, other motifs, other defining logics, and which, by their very "non-realism", offer a way for us to reappropriate our present and our future.

1 Ursula K. Le Guin (1929–2018, USA), American science-fiction and fantasy writer.  
2 Ursula K. Le Guin, *The Carrier Bag Theory of Fiction*, 1986.

- Donna Haraway (b.1944, USA), biologist, philosopher and historian of science.
- Fabrizio Terranova lives and works in Brussels. He is a filmmaker, activist and professor at the ERG, where he launched and co-directs the MA in Narratives and Experimentation: Speculative Narration. Cf. interview on page 21.
- Isabelle Stengers (b. 1949, Belgium), philosopher and scientist.
- Vinciane Despret (b. 1959, Belgium), philosopher of science.
- Nicolas Prignot (b. 1979, Belgium), physicist and philosopher.
- Peggy Pierrot teaches media and communications theory at the ERG, and contributes to the MA in Narratives and Experimentation: Speculative Narration. Cf. her bibliography on page 15.
- Dingdingdong - Institut de reproduction de savoir sur la maladie de Huntington ("Institute for the Co-production of Knowledge on Huntington's Disease").
- Notably with the Red Team Défense project, a group of writers, illustrators and screen writers in science-fiction that works with military and scientific experts to envisage future threats targeting France and its interests.

## The architects of dreams

There are several curatorial issues at play here. First, in these troubled times, when doubts and anxiety reign supreme, it is vital that we affirm the essential role of artists in society. Not simply as the makers of images of the world (however distorted), but at a deeper level as its movers and shapers, the draughtsmen and "women of blueprints for unexpected, unprecedented ways forward, however abstract their form. The artist is an expert in the unknown, nourished by uncertainty and accustomed to making worlds out of nothing. As such, artists are doubtless better placed than most to trace the outline of the "world after", drawing on their intimate intuitions, desires and affects. The second issue is the highlighting of a fertile, inspirational nebula of artistic practices and social activism under the heading "Speculative narration", a term inspired by the American writer Donna Haraway<sup>3</sup> (among others) and instigated by the filmmaker Fabrizio Terranova<sup>4</sup>, whose research platform at the ERG (École de Recherche Graphique) in Brussels is dedicated to the production of experimental "narratives that tell and transform the world", conceived not as a formal workshop, but rather an eclectic "carrier bag" of activities defined and directed by a kind of pragmatic idealism. This link-chain of personal and intellectual affinities is located, precisely, in Belgium, and includes figures such as Isabelle Stengers<sup>5</sup>, Vinciane Despret<sup>6</sup>, Nicolas Prignot<sup>7</sup>, Peggy Pierrot<sup>8</sup> and the Dingdingdong collective<sup>9</sup> (the movement's theoretical and practical cradle, with its work on Huntington's disease). The third issue is a reconsideration of science fiction, defined and belittled for years as an entertaining, technophile sub-genre, but which is re-emerging as a fertile, eminently relevant form with ramifications in contemporary art, philosophy, even geopolitics<sup>10</sup>.

Latterly, the visual arts have staked their claim to the theoretical and political shores of this largely literary and cinematographic continent, using cyber the ory to rethink the place of living things in a world altered by digital technology and robotics; "Afrofuturism" to reappropriate science and technology as tools for self-determination; and engaging with the sociological, feminist-accented science fiction universes of Ursula K. Le Guin. Fiction – sidelined for a time by the rationalistic bent of much conceptual art – is today a weapon of choice in the visual arts, brandished with cheerful conviction in the face of morosity and fatalism by a younger generation of practitioners. Their work turns our relationship with time on its head, eschewing the linear, progressive timeline of science fiction (past, present, future) in favour of an infectious temporal blur that frees the imagination.

The above references touch the artists in this exhibition – all of them creators of distinctive, diverse worlds – only indirectly. But they all share an engagement with storytelling and narrative, sometimes allegorical, sometimes ideological, sometimes poetic. Theirs is the generation that has led this project down the path of dreams – more romantic than disaffected, perhaps, called to create new work that disrupts the spatial and temporal coordinates of reality through the power of the mind and inspiration alone. A generation that uses all the ingredients at its disposal – history, geography, science, philosophy, reasoning and spirituality, and, above all fiction – not to disconnect from this world, not as an escape route, but rather as a way to cultivate closer-than-ever contact with reality. They aim not merely to dream, but to expand the surface of possibility, proposing a realism that is, quite simply, unreal.

Set Chevallier et Chloé Van Oost (La Satellite), *Hormonal*, 2021, courtesy des artistes © La Satellite



Set Chevallier et Chloé Van Oost (La Satellite), *Hormonal*, 2021, courtesy of the artists © La Satellite

Roy Köhnke, *Suspended Consumption #1, #2, #3*, 2019, plâtre, câble Ethernet, acier, dimensions variables, courtesy de l'artiste © Salim Santa Lucia

Roy Köhnke, *Suspended Consumption #1, #2, #3*, 2019, plâtre, Ethernet wire, steel, variable dimension, courtesy of the artist © Salim Santa Lucia



Dans un monde de plus en plus connecté et individualiste, dix artistes explorent avec intelligence, humour et sensibilité diverses formes de refuges, d'échappatoires, de résistance. Un parcours qui questionne, rassemble et fait du bien.

CERTIQUE  
JEAN-MARIE WYNANTS  
★★★★☆

**A** la croisée du art, des sciences, de la sociologie et de la psychologie, l'art se propose avec *Là où je me terre*, un parcours lumineux, souvent même bouleversant. À la base de ce thème, une grande question générique : comment trouver sa place dans le monde actuel (en art) ; les créateurs génèrent par le réchauffement climatique, la montée des extrêmes, la fuite en avant du capitalisme sauvage, les guerres éclatant en différents points du globe, l'omniprésence algorithmique des réseaux sociaux... Autour de ce thème, Mélanie Rivarville a composé une dizaine d'artistes qui en explorent à travers leurs œuvres et particulièrement la notion de refuge, réel ou imaginaire, permettant à chacun de rendre son quotidien plus vivable.

« J'ai emprunté ce titre à Catherine Deneuve, mais surtout mon intention est de dire à Chloé, Mélanie et à tous les personnes qui ont participé à l'exposition, expliqua-t-elle. « À partir de là, nous avons abordé quatre fils rouges. Un bon, notamment, avec des projets de recherches à la croisée de l'art et des sciences sociales. Ensuite, des œuvres qui parlent des émotions et des souffrances dans la société. Autre volet : des scénarios de soins mais qui sont souvent ambigus dans la mesure où, s'ils ne font du bien, ils n'en font pas nécessairement aux autres. Et, enfin, des paradoxes révélés par les œuvres. »

**La création en duo**

Coherent et varié, accessible à tous et passionnant, l'ensemble est une vraie réussite. Jean-Maxime Burfosse & Virginie Lagimodière jouent le jeu, sans suite à plusieurs reprises. Ils ont travaillé par une formation japonaise, que l'on désigne par le terme de *kyōka* (un duo, un nom, un langage). Savoir lire leur projet de scénarios à l'endroit où on est et aux gens, mais qui peut aussi déborder sur un ombili de sa propre personnalité pour s'adapter à tout prix. Vidéo et scénographie nous plongent dans cette question.

Le travail en duo revient pour la suite à deux reprises, comme si l'état lui-même une sorte de refuge permettant aux artistes de résister aux pressions. Ainsi, Sarah & Chloé proposent un remarquable travail sur la science-fiction. À l'aide de matériaux récupérés ça et là, elles inventent une technique de son totale-ment facile, précise, pacifique, harmonieuse. Le duo ne laisse rien au hasard : explications psychoacoustiques ou alternatives, futur, le de suite... Le plus amu-

Charlotte Lybeer, « Box », série « The Fortistic Adventures of the CabBot and the Pol » 2012. © GALLERIA TULLIO



Harold Lechien, vue de l'installation « Decors d'échouement des codes et des objets du bien-être », 2022-2023. © HORMONOL/LESOIR



Univers science-fictionnisme à base d'objets récupérés des lieux « Hormonologiques ». Set & Chloé dans « Hormonol », 2021. © GALLERIA TULLIO



Kathérine Longly invite à pénétrer dans ce paysage photographique et à se laisser porter par les émotions de son installation « Failed Love, in Exile » must Go », 2023. © HORMONOL/LESOIR

# « Là où je me terre » : l'art comme refuge face au mal-être

sant étant que, finalement, leur délice nous fait vraiment du bien.

Troisième duo du parcours, Léa Klaver & Maelle Maisonneuve se situent entre arts, neurobiologie et géométrie. Travailant sur le plaisir de... travailler ensemble, elles abordent la cuisine comme médium artistique et le fait de « cuisiner » plusieurs comme une occasion de se créer des rituels et de flâner le plaisir. 1996, elles ont fait un pas que franchit Léa Maisonneuve en lançant un projet de recherche sur un site japonais. Elles ont permis de parler sans dénigrer les voisins. En bouclant le dialogue, elle en fait une sorte d'arme ou de boîte de pandore, pour les archéologues du futur.

**Du culte du soi au retrait du monde**

Thématique de la section, Bruno Coisser s'intéresse pour sa part à la qualité de l'air et à la vogue des sanatoriums permettant à partir du 19<sup>e</sup> siècle de traiter les maladies de la tuberculose. Mixant photographie, impressions digitales sur papier et tissu, insatiable, encore de Chine, il propose une vaste installation où l'humour avec les monologues des bielles de faux faux, de l'oubli et l'art posent les bonnes questions. Le dessin, poreux, est fait à partir de bois brut et l'encre de Chine à partir de

nair de fumée. Deux éléments particulièrement polluants et pourtant au cœur de la pratique artistique.

On passe ensuite à la vaste installation d'Harold Lechien à l'inspirant des débris, tournée avec un soutien de l'humour entre-pailles grilles, jus de spiruline, images avec conseils d'entretien, après de yoga, voyage et ateliers, toujours en ping-pong et du yoga, tout le monde est leur surprise subvertit le mal-être.

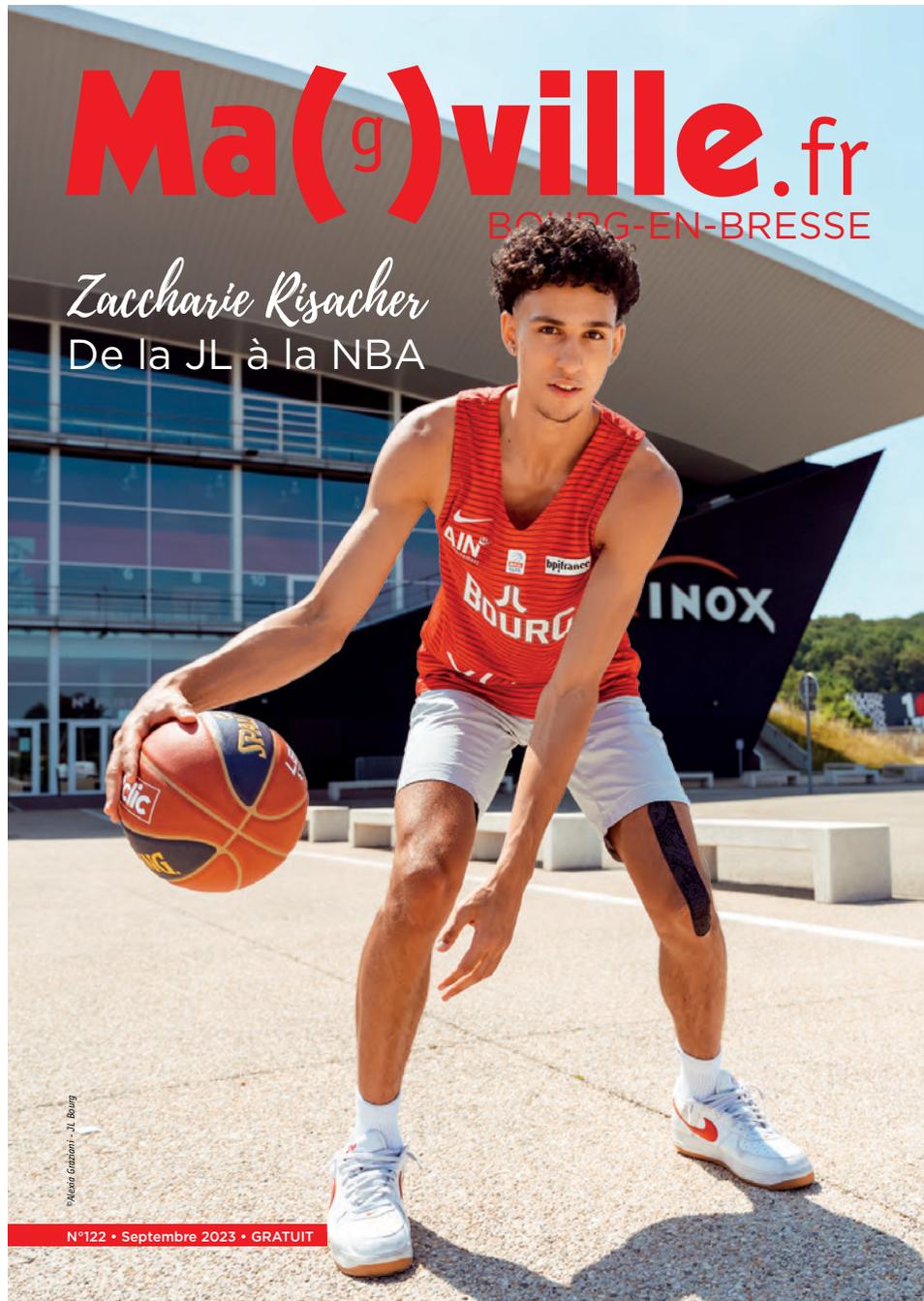
Tandis que certains s'inscrivent dans les œuvres et les réseaux sociaux, d'autres se Dubink qui, depuis les années, entrent de fil des objets oblongs dans une sorte de queue mécanique. Chez Kathérine Longly, le processus est encore plus radical, puisqu'elle s'est intéressée au plumeau, même habitation. Vu une fois encore du Japon, celui-ci touche des gens, généralement jeunes, qui ne sortent plus de chez eux et tout, quasiment plus de contact avec le monde, hormis par le biais de certains forums sur les réseaux sociaux. Un univers dans lequel on peut être par une installation de grandes photographies représentant les intérieurs japonais. L'ensemble, composé un paysage au centre d'un triplet, traite une esbèze

sur pilotes. On découvre ensuite sur une multitude d'écrans les témoignages écrits, souvent bouleversants, de ces jeunes gens et jeunes filles vivants du monde.

Date un autre site, Charlotte Lybeer livre deux grands images de sa formidable série consacrée à ces adultes qui s'habitent en animal, chez eux ou à l'étranger, de manifestations, rassemblant des centaines de participants. Les deux images sont devenues les plus vues de tout plus troublants que les personnes photographiées, sont habillées de fourrure et les réseaux sociaux, d'autres se Dubink qui, depuis les années, entrent de fil des objets oblongs dans une sorte de queue mécanique.

Enfin, à l'étrange, subit, le vidéo d'Olivia Bevilacqua invite à s'installer une vingtaine de minutes en face de femmes partageant un saum. Apparemment et disparaissant dans le brouillard d'eau, elles nous dévoilent un monument d'innocence dont nous sommes les regards ; voyez qu'elles se tiennent ainsi observées, créant un malaise qui renvoie à cette difficulté qu'on a tant de nos contemporains à vivre avec les autres. Et à rester en-mêmes.

Le Soir au 7, avenue de la République, 11 boulevard de Woluwe, 1050 Molenbeek-Saint-Jean de Bruxelles, et rue de la Woluwe, 1050 Molenbeek-Saint-Jean de Bruxelles



# Ma(g)ville.fr

BOURG-EN-BRESSE

Zaccharie Risacher  
De la JL à la NBA

©Valérie Guaziani - JL Bourg

(SORTIES EXPO

## QUAZAR

Le site paléontologique de Villette inspire deux artistes

» Set Chevallier et Chloé Van Oost ont investi le site paléontologique de Villette, à Hautecourt-Romanèche. Elles ont créé une œuvre multiforme, exposée à Bruxelles en mai dernier, mêlant science et science-fiction. Vous pensez que le site de Villette a mis au jour les traces de passage de dinosaures ? La réalité est tout autre. Ces traces sont les impacts de rayonnements cosmiques « quasi solaires », les Quazar. C'est sur cette hypothèse que Set et Chloé ont bâti une mise en scène, construit un diorama de chaux représentant le site et inventé des détecteurs avec des matériaux de récupération. Inspiré par l'attitude trickster, le duo irrévérencieux se met en scène dans de pseudo-videos scientifiques abordant de façon ludique les questions d'écologie, de rapport au réel, de lien entre démarche scientifique et amateur. Cette proposition qui relie archéologie et cosmologie incite à lever les yeux au ciel et regarder les étoiles.

Si vous passez par la carrière de Villette, les pieds dans les pas des dinosaures et la fête dans le ciel, vous pourrez, vous aussi, ouvrir votre imagination à d'autres récits.



Sur Instagram : @set.et.chloe

Set & Chloé placent le QS Distancer en direction de l'origine d'un rayon, et collectent des données jusqu'à quelques kilomètres au-dessus de la couche d'ozone. Printemps 2023, Bruxelles

QUAZAR ILLUSION-DE-L-EFFICACITE\_POINTCONTEMPORAIN (PDF ENTIER)

26/01/2024 13:49

SET ET CHLOÉ - pointcontemporain

PORTRAIT MAGNETIQUE

([HTTP://POINTCONTEMPORAIN.COM/TAG/PORTRAIT-MAGNETIQUE/](http://pointcontemporain.com/tag/portrait-magnetique/))

PAR JOHN LIPPENS

([HTTP://POINTCONTEMPORAIN.COM/TAG/JOHN-LIPPENS/](http://pointcontemporain.com/tag/john-lippens/))

SET&CHLOÉ : ILLUSION DE L'EFFICACITÉ ET EFFICACITÉ DE L'ILLUSION.

Comment résister à l'invite de cette couche futuriste, dont on imagine chaque relief épouser la forme de notre corps allongé et enfin détendu ? *Hormonal* la bien nommée n'attend que notre consentement pour exercer ses vertus bienfaitrices, dopées par le bisphénol B, dont on peut enlacer une molécule géante. Euh...le bisphénol B thérapeutique ? On connaissait les dangers du A, mais le B, responsable d'irritation oculaire, toxique en cas d'ingestion, est maintenant également considéré comme un perturbateur endocrinien augmentant la sécrétion d'œstrogènes et diminuant la production de spermatozoïdes. Cela donne déjà moins envie de le serrer dans ses bras...



26/01/2024 13:49

SET ET CHLOÉ - pointcontemporain

Mais Set&Chloé n'en ont cure, elles insistent, prenez place et offrez-vous un soin au bisphénol B ! Elles nous guident dans cette démarche, grâce à un tutoriel initiatique et un reportage nous dévoilant les secrets de la *Réplétion par les particules endocriniennes*. On peut y voir les deux homologues détaillant les enjeux de l'extraction matière et dressant un panorama complet des effets de ces particules élémentaires d'un autre genre, extraites d'un site de prospection particulièrement riche, puisque vieux déjà de huit cycles, et doté de remarquables strates de soliquid fourmillant de particules endocriniennes à différents états de mésophase. Pour ceux qui l'ignorent, le soliquid est un exemple de mésophase, plus connu sous l'appellation de gélatine. Si, si, je vous assure. Qu'il y ait du soliquid près de Tour & Taxis est une autre question. Mais qu'importe, car ces vocables, que l'on pourrait croire inventés par les homologues en herbe, s'avèrent strictement scientifiques, tout comme le terme de bioturbation ou leur hypothèse de biofeedback des taux internes de particules endocriniennes grâce aux récepteurs corporels. Prononcé d'un ton docte et d'un air entendu, le discours se veut sérieux, les gros plans sur la molécule de bisphénol B étant là pour le confirmer. Mais les dernières secondes du film documentaire jettent un trouble : un Comité de la Pensée Bonne doit encore valider leur projet...

